

4/5

Brabant

MUNICIPALITE
DU BRASANT WALLON
(Arr. de Nivelles)
Place Albert 1^{er}, 1
1400 NIVELLES
Tél. 057/22 70 75 - 22 41 42
057/22 70 91

BULLETIN D'INFORMATION

de la

Fédération Touristique de la Province de Brabant

ll

MENSUEL

★

6^e Année

★

N° 5

★

M A I

★

1954

ll





Edgard TYTGAT

Le Domaine Provincial de Huizingen



Le château fut transformé en résidence de vacances et comprend un hôtel-restaurant et un café dont l'installation est vraiment moderne.

La Province fit encore procéder à l'établissement d'un vaste garage pour vélos, d'un grand parking pour autos, mais qui s'avère déjà insuffisant, de neuf beaux courts de tennis, d'un superbe terrain de football avec piste athlétique de 400 m., d'un étang de canotage et de pêche, d'une plaine de jeux pour enfants avec bacs de sable, jeux et pièce d'eau, ainsi qu'un magnifique bassin de natation en plein air avec solarium. Les dimanches et jours fériés, pendant les saisons de printemps et d'été ont lieu ici quantité de fêtes : concerts, concours d'athlétisme, meetings de natation, courses de vélos et de motos, matches de football, démonstrations de gymnastique, etc.

Lors de l'achat du domaine, aucun document historique ne fut transmis. Afin de connaître quelque chose de précis, nous nous vîmes obligés de rechercher et de consulter des sources authentiques et véritables, ce qui n'est pas toujours aussi simple qu'on pourrait se l'imaginer.

En août 1943 on trouva des silex taillés, sur un des champs, ce qui prouve de façon certaine qu'il y eut ici une station préhistorique. Ces pierres taillées sont à présent en possession des "Collections liégeoises et bruxelloises d'archéologie préhistorique".

Pierre Boisot serait le constructeur ou le reconstruteur du château. Des changements considérables eurent lieu en 1545. Il occupa de hautes fonctions officielles et mourut en 1561 tandis que son épouse décédait en 1569. Tous deux furent enterrés dans l'église de Huizingen où ils avaient fait édifier une chapelle.

Nous conservons ici au domaine, deux morceaux de la pierre tombale de Pierre Boisot sur lesquels on peut lire, à côté d'un blason : MARTY 1569... ici GIST MESS. PIERRE DE BOISO...

Marie de Boisot, fille aînée de Pierre hérita du château. Elle avait épousé Nicolas Micault, conseiller privé, fils de Jean Micault et de Livine Catz (Catz) de Welle (de Velle).

La propriété appelée autrefois "Domaine de Beaulieu" fut achetée par la Province de Brabant le 30 mars 1938. Au cours de la même année et de l'hiver 1938-1939 on établit les plans tant du domaine que des autres bâtiments. Ce fut l'œuvre des Services Techniques de la voirie et du Service des bâtiments de la Province de Brabant.

Ce bien a une superficie de 90 Ha, 28 a., 35 ca, dont 52 Ha, 79 a, 25 ca sur le territoire de la commune de Huizingen tandis que le reste du dit domaine se trouve sur Tourneppe.

De grands changements furent apportés aux bâtiments au cours de l'année 1939 et notamment au château, à l'ancienne cure et à la ferme. Trois des maisons existantes furent transformées et démolies en partie. Des constructions plus petites mais modernes furent édifiées. Elles étaient destinées au club de tennis, aux vestiaires des footballeurs, aux logements des campeurs, au refuge de la plaine de jeux d'enfants, etc.

Les travaux furent interrompus du fait de la guerre.



Anne Marie Micault épousa Nicolas van Varick, châtelain de Bruxelles. Le dernier van Varick, propriétaire du château, mourut en 1784. En 1842, nous trouvons Vaucamps propriétaire du château et d'une quantité de terres situées sur les territoires de Huizingen, Buizingen et Tourneppe. C'est à Albert Vaucamps que la seigneurie de Huizingen doit d'être devenue le beau domaine que nous connaissons aujourd'hui.

Les huttes d'argile, les petites maisons et les fermettes branlantes qui se trouvaient sur le domaine actuel furent acquises par le Sieur Vaucamps. En échange, les propriétaires de l'époque reçurent une maison moderne avec étage et terrain attenant. Les 24 maisonnettes qui se trouvaient

sur le territoire du domaine de Huizingen, ainsi que les 6 sur Tourneppe devinrent ainsi propriété de Vaucamps.

Albert Vaucamps avait des plans grandioses et put les réaliser partiellement. Si Huizingen est devenue une commune nette et jolie, elle le doit en grande partie à ce bourgmestre sénateur et châtelain. Si de belles rues droites et pavées furent tracées, c'est grâce à lui. Il caressait l'espoir de relier directement Huizingen à Uccle-Calevoet (Kesterbeeklaan et prolongement) et de tracer une avenue qui irait droit de l'entrée principale du château jusqu'à Hal. Je possède un plan sur lequel ces projets étaient déjà étudiés.

En entrant dans le domaine on est frappé par la belle et artistique porte en fer forgé, qui mérite d'attirer l'attention. L'avenue (drève du château) qui conduit au château et à l'étang est bordée de très vieux tilleuls dont les branches nouvelles forment une haie. Ces arbres sont taillés chaque année, ce qui donne un aspect net et ordonné.

Voici une très belle vue sur le château, sur une partie de l'étang et sur le paysage onduleux qui s'étend au loin. À droite et à gauche autre vue sur la superbe drève de Meerbeek longue de 500 mètres. C'est surtout au printemps que la drève est très belle, étant donné que les arbres furent plantés (par Mr. Vaucamps) de façon qu'un marronnier blanc alterne avec un marronnier rouge. Pendant la floraison règne ici un perpétuel bourdonnement d'abeilles.

Le château, construit en partie en pierre de France est de style Renaissance. Quatre tourelles ornent les coins. Malheureusement tous les murs furent revêtus d'une couche de ciment afin de donner l'impression que tout le bâtiment était construit en pierre blanche. Le long de la gouttière court une balustrade d'environ 80 cm. de haut dont les piliers sont également en pierre blanche. Au-dessus de l'entrée, on remarque, taillé dans la pierre, le blason des Varick et des de Werve.

Midi du Tourisme "hors-série"

24 Mai 1954

Le Syndicat d'Initiative de Woluwé-Saint-Lambert va reprendre cette année le Jeu de Marie la Misérable, cette belle œuvre de Michel de Ghelderode, interprété en plein air, dans le cadre si bien approprié de l'Eglise Romane Saint-Lambert et du vieux 't Hof van Brussel (château de Bruxelles) où séjourna Charles-Quint.

A cette occasion, la Fédération Touristique organise un Midi hors-série, au cours duquel sera présenté un film sur le jeu et où les assistants pourront entendre la musique enregistrée de la pièce dont l'auteur est Monsieur Van Eeckhout. (de 12 h. 40 à 13 h. 15 - Buffet à partir de midi - entrée libre).

Immédiatement derrière le château se trouve un verger très étendu qui descend en pente vers le bâtiment; il forme un arrière-plan de toute beauté lors de la floraison printanière ou en automne quand les fruits sont à maturité. 300 m. plus haut se trouvent les bois étendus, le bassin de natation et le solarium.

Autour du château, on a veillé aux jeux de couleurs par le feuillage, en y ménageant les contrastes les plus heureux. Ici quelques hêtres d'un rouge foncé, là une paire de saules pleureurs argentés, plus loin, un petit groupe de cyprès. Quelques superbes bouleaux aux troncs d'un bleu argenté et aussi çà et là, un frêne au feuillage clair jette une note gaie dans ce parc pittoresque.

Des dizaines de corbeilles fleuries, de grandes pelouses couvertes de pâquerettes, de nombreuses allées et une fontaine dont le jet semble vouloir monter toujours plus haut, embellissent le parc.

La partie basse du parc surtout est aménagée avec goût. Vaucamps fit planter quantité d'arbres de collection: féviers à trois épines, gingkgo bileba, paulonias, différents taxodiums, plusieurs variétés de cyprès et d'autres encore. Malheureusement, quantité d'essences ornementales furent abbatues en 1938 avant que le domaine appartint à la Province de Brabant. Des chênes géants et autres gros arbres furent sacrifiés. De l'autre côté de l'étang et à droite du château, nous remarquons une élévation sur laquelle une cinquantaine de hauts hêtres superbes s'élancent parmi les rhododendrons et les ormes. Là, nous trouvons encore deux caves où autrefois, on conservait la glace.

De l'autre côté de la Drève des Tilleuls, à la ferme "Ter Mette" nous avons à présent une belle auberge de jeunesse, bien conçue "in 't Golvende Brabant" (le Brabant onduleux) qui peut certainement rivaliser avec n'importe quelle auberge du continent.

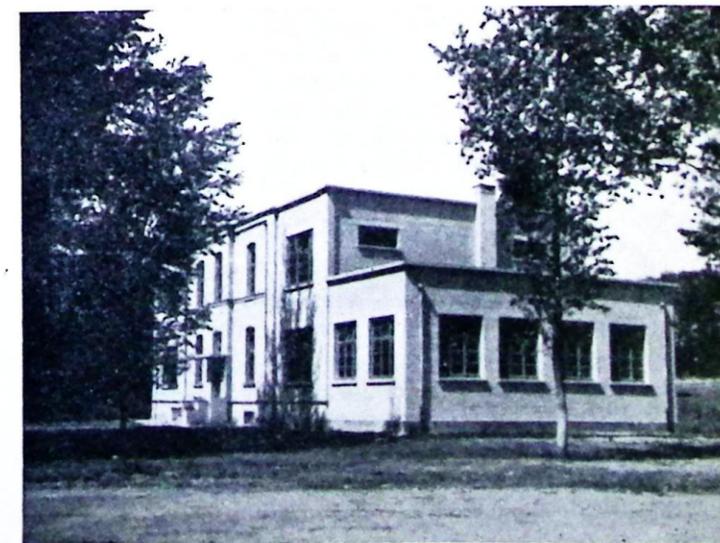
Nous sommes bien loin de l'antique "curehuys" dont il est souvent question dans les vieux textes. D'après les personnes autorisées de notre mouvement national de la jeunesse, cette auberge de jeunesse donne satisfaction aux plus exigeants. L'air et la lumière n'y manquent point, vu qu'elle est pourvue de très grandes fenêtres. Dans le cadre ravissant du Domaine Provincial, cette auberge de jeunesse a vraiment trouvé un endroit idéal.

Cette auberge sera surtout visité par les amis de la vraie nature, car il existe quantité de sentiers dans cette superbe région qui est appelée à juste titre Ardennes Brabançonnnes. Des promenades réputées, peuvent, en partant d'ici, être faites vers les bois tels que: Forêt de Soignes, Nachtegaaltje, Crabbos, Vreenbos, Halderbos, Kluybos, Kesterbeekbos, Kamerijkbos et bien d'autres; vers des endroits historiques et des châteaux tels que: Hal, Waterloo, Rhode-St-Genèse, Gaasbeek, Beersel, Alseberg, etc.

Remontons à présent à la Drève des Tilleuls, nous aboutissons une centaine de mètres plus loin à trois hauts et beaux sapins, qui semblent être là en avant-poste, pour annoncer tout visiteur étranger. Leurs hautes cimes découvrent tout le pays environnant, et, au moindre vent on les entend murmurer des choses anciennes et mystérieuses.

Parfois on surprend l'une ou l'autre histoire au sujet des maisonnettes, qui là-bas, le long de la "Brusselstraete" menaçaient de s'effondrer, et des petites vieilles et des petits vieux qui par la Stuyvenbergstraete et la Kruysstraat, au-delà de "Bruyenenput" se rendaient à Alseberg.

Le long de ces deux rues se trouvaient autrefois 18 maisons, dont çà et là, lors des travaux, quelques pierres ou seuils furent retrouvés. La Stuyvenbergstraat partait autrefois des trois sapins, traversait le verger et aboutissait au Diepen Weg. Une centaine de mètres plus haut que les



Auberge de Jeunesse

trois sapins nous sommes en plein bois. Nous remarquons que nous avons bien monté de 15 m. depuis l'étang. D'ici, nous voyons mieux l'église et la cuve du village, mais plus haut, au-delà du verger, la vue s'étend encore et nous pouvons contempler la vallée de la Senne jusqu'à sa source et les vapeurs, si caractéristiques, d'un bleu pourpre, qui planent mollement.

Loin passé Buizingen, nous voyons les coteaux et les collines de Mekingén et Breedhout sous Hal. Plus à droite nous pouvons voir jusqu'à Leeuw-St-Pierre. Une bonne partie de la chaussée de Mons est également visible.

Le bois de hêtres près de la Kesterbeeklaan (lot 34) existait déjà en 1842 et portait alors le nom de Kattenbunder et Kortebos. Ce bois mérite encore aujourd'hui le nom de Kattenbunder, car la plupart des chats de Menisberg et de la Kesterbeeklaan viennent y faire leurs promenades sentimentales ou s'y livrer à la maraude.

La partie boisée du domaine qui couvre environ 55 Ha est entièrement accidentée. Ici, les collines sont plantées d'essences résineuses et de bouleaux, là, ce sont des hêtres et des châtaigniers. Elles ont leur beauté aussi bien en hiver qu'en été.

Un arbre est un arbre, disent certains. Pour eux, peut-être bien, mais heureusement tout le monde n'est pas du même avis. Pour un ami de la nature, un arbre est un être vivant qui gémit sous les chocs du vent sauvage, qui transpire par les grandes chaleurs. Un arbre craque et hurle et soupire lorsqu'il s'abat, quand l'éclair le touche à la mort... Il murmure et gazouille par vent léger. Vous êtes-vous déjà baladé dans un bois de sapins par temps chaud? Vous rappelez-vous encore cette agréable et saine odeur de résine? Et en hiver, lorsqu'il neige, ces troncs et ces couronnes semblent bien vouloir se rapprocher pour lutter contre le vent du Nord. Un bois sous la neige est assurément aussi beau que par un jour clair et ensoleillé. Un arbre couvert de givre est toujours un sujet d'émerveillement.

Les plantations faites dans le domaine du temps de Mr. Vaucamps témoignent de connaissances professionnelles mais furent aussi réalisées avec goût.

Laissons maintenant chaque visiteur parcourir le domaine au gré de sa fantaisie et s'y promener quelques heures sans ce souci de qui que ce soit. Chaque drève, chaque vue, chaque petit groupe d'arbres mérite d'être admiré.

Grâce aux nombreuses avenues et drèves (12 km. 500) la partie boisée comme la partie du domaine est divisée en 80 lots. Certains de ces

lots sont en mars et avril couverts de millions de colchiques, d'autres montrent en avril et mai les jacinthes sauvages et forment de vrais tapis de couleurs.

D'autres parties boisées sont envahies par les fougères tandis que d'innombrables massifs de rhododendrons vous tendent leurs lourdes fleurs multicolores.

Le fondateur avait aussi pensé à l'hiver puisqu'il avait prévu partout dans son domaine des endroits qui resteraient verts, étant plantés de sapins et d'arbres et arbrisseaux au feuillage persistant, ceci pour rompre la monotonie de certains paysages d'hiver. Ici, ce sont des ormes, là des sapins, plus loin des épicéas, des cyprès ou des rhododendrons. Insistons sur ce point, que les conifères plantés jusqu'à ce jour forment une riche collection qui est encore complétée chaque année. Certaines parties boisées ont malheureusement souffert des grandes coupes effectuées par le propriétaire précédent, qui fit abattre plus de 8000 arbres peu avant la vente de son domaine. En novembre 1940, pendant la terrible tourmente qui fit des ravages dans tout le pays, plus de 700 arbres furent déracinés. Partout maintenant on aperçoit de jeunes hêtres, chênes et résineux, pleins de promesses, de telle sorte que d'ici une dizaine d'années, le domaine sera complètement restauré.

La plus haute partie du domaine qui confine au Bruynenput est entièrement couverte de sapins. On s'y trouve à plus de 70 m. au-dessus du niveau



de l'étang. De ce sommet, de superbes panoramas s'offrent à la vue du promeneur. Juste au-dessus de la sablonnière qui se trouve là, on a par temps clair, une vue magnifique sur la vallée de la Senne et une très belle vue partielle sur la ville de Bruxelles. On distingue nettement la Basilique de Koekelberg ainsi que le Palais de Justice.

Une promenade d'une couple d'heures suffira pour donner au visiteur une petite idée de ce qu'il convient d'admirer dans le domaine et suffira également pour lui donner l'envie d'y revenir sou-

vent; à vélo, en train ou en autobus, il n'y a guère plus d'une petite heure du centre de Bruxelles. Donc, bien peu de chose, comme on voit!

Le Domaine Provincial du Brabant se trouve dans les Ardennes Brabançonnaises dont il est sans aucun doute une de ses plus belles parures.

Le Directeur du Domaine,
A. BAL.

(traduit du flamand).

(Renseignements pratiques voir "Contacts").

Folklore de Jadis et d'Aujourd'hui

"Ezelsfeest" en Brabant

LA "Fête des Anes" ("Ezelsfeest") ainsi appelée dans les régions flamandes de notre pays, ne doit pas être prise au sens ironique du mot. Si elle n'a plus guère de signification pour le monde de la période "atomique", elle avait jadis son importance dans toutes les localités et revêtait un caractère tout particulièrement solennel. Ceci n'explique évidemment pas quelques côtés plaisants qui en rendent le souvenir plus intéressant à nos yeux.

**

Rappelons, pour la clarté du sujet, que la "fête de l'âne" était en réalité le dimanche des Rameaux, le dernier dimanche de Carême, qui commémore l'Entrée de Jésus à Jérusalem. Le Christ était assis sur un âne. C'est le seul animal qui pourra jamais se prévaloir d'un tel honneur. Cette entrée à Jérusalem fut très pittoresque et les évangélistes qui relatent cet événement disent: "La foule nombreuse étendit ses vêtements sur le chemin; d'autres coupaient des rameaux d'arbres et en jonchaient le chemin. Ce n'était pas une manifestation organisée, mais spontanée du peuple et combien elle devait être pittoresque.

Ce Dimanche des Rameaux, s'appelle encore "Dimanche des Palmes" (Palmenzondag) ou "Pâques Fleuries", parce que les fidèles portent des rameaux bénits par l'église. Autour de ces rameaux se brode un folklore particulièrement riche, en coutumes et traditions.

Le rameau de buis a joué et joue encore un rôle protecteur dans la vie quotidienne au foyer, à la ferme et aux champs.

**

Voyons à présent quelle répercussion cette tradition du jour des Rameaux a eu sur la vie dans notre Brabant.

Au VI^e siècle, la procession des rameaux se déroulait uniquement à Rome. Ce n'est qu'au IX^e qu'elle fut introduite dans la liturgie universelle.

Au Moyen-Age, on se conformait à la tradition romaine, c. à d. chaque localité, si importante fut-elle, avait sa procession unique du dimanche des rameaux, qui à l'exemple des "Mystères" ou "Jeux" était une figuration des événements qu'elle commémorait. Le nombre d'acteurs



La "Procession des douze Apôtres", escortant la figuration du Christ sur l'âne, à HOEGAARDEN le dimanche des Rameaux (Photo Acta)

- le peuple lui-même y collaborait - très élevé se conformait aux saintes écritures. Les principaux acteurs étaient disposés aux endroits déterminés tel que le voulait la tradition et là ils psalmodiaient ou chantaient leur rôle tiré du texte des Ecritures.

La figuration la plus importante était évidemment "Jésus sur son âne", entouré du peuple qui chantait des hymnes, en agitant des rameaux et des branches d'arbres. Sur un âne vivant, sujet aux vices et aux défauts des spécimens de sa race, était monté le plus haut dignitaire ecclésiastique de la cité. Ce qui, malgré la renommée de patience, de sobriété et de courage qu'avait l'animal, vu son caractère particulièrement versatile, ne mettait pas messire abbé, maître ou non, à l'abri des sautes d'humeur de maître aliboron. Cela n'allait pas toujours sans heurts et difficultés.

Aussi fut-il décidé de remplacer la monture par une figuration en bois sur roues, auquel le prélat pouvait confier, sans arrière-pensée, son existence. Plus tard, pour des raisons que l'histoire ne dit pas, toute la figuration de

"Jésus assis sur l'âne" ne forma qu'une seule pièce, sculptée dans le bois.

A Anvers, le chapitre de la cathédrale était chargé d'organiser la cérémonie et les pèlerins qui avaient fait le voyage en Terre Sainte avaient le privilège d'accompagner, voire même de tirer le sujet - parfois très lourd - dans la procession du jour. Les Bruxellois, anciens pèlerins de Terre Sainte faisaient le déplacement à Anvers, pour assister à cette démonstration.

Louvain, était également réputée pour sa belle procession du jour des Rameaux. C'était naturellement la collégiale St-Pierre qui avait l'initiative de la mise sur pied de la cérémonie. On rapporte qu'ici la figuration était particulièrement colossale. La statue était tirée par des groupes de 24 personnes qui se relayaient tous les quarts d'heure. Le peuple les escortait portant des palmes.

On acceptait volontiers la croyance que des indulgences toutes particulières étaient attachées à cette corvée, étaient conférées aux traîneurs de l'image du Christ. Aussi afin d'accumuler leurs mérites, les fidèles, et d'autres également se disputaient la faveur insigne, et on ajoute que des bousculades, parfois même des rixes éclataient autour du Christ. A moins que ce soit pour les pots de bière blanche de Louvain, que les "Petermannen" se disputaient, car elle était distribuée gracieusement aux personnes atteintes à l'image.

Finalement pour enrayer ces désordres on supprima la figuration dans cette procession du Dimanche des Rameaux.

A Tirlemont, 12 apôtres escortaient, pieds-nus, l'image du Christ. Ils étaient affublés d'une énorme perruque noire, le visage barbouillé de suie et le menton couvert d'une barbe de bouc. Le traître Judas, seul portait une perruque rousse. Venait ensuite la statue du Christ sur l'âne. Il tenait en main, une branche de palmier chargée de figues, de raisins et d'oublies que les gosses s'efforçaient d'arracher pendant le trajet... on s'imagine aisément les marmots à la chasse aux friandises!!

A Léau, on signale en l'année 1213, la présence dans la procession d'une image de Jésus assis sur un âne.

La seule antique figuration dans la procession se rencontre encore de nos jours à HOEGAARDEN. Cette manifestation unique mérite bien qu'on s'y arrête quelques instants.

C'est la "Procession des Douze Apôtres" seule et unique manifestation qui ait survécu dans le pays. Les douze disciples escortent l'image du Christ assis sur un âne, figuration en bois, telle qu'elle se rencontrait jadis en maints endroits.

L'origine de cette procession remonte à l'année 1631. C'est en effet le 12 mars de cette même année, veille du Dimanche des Rameaux (ceci est prouvé par le "Calendrier Perpétuel" inventé par l'auteur de cette étude) que fut érigé la "Confrérie des Douze Apôtres" qui existe toujours à Hoegaarden et est chargée de l'organisation de cette cérémonie.



Le 6 septembre 1945 à l'occasion de la remise d'une épée d'honneur au Général Eisenhower, présentation du dernier "Ane de Schaerbeek" (Photo Cop.)

Il est intéressant d'y suivre les offices de ce jour, auxquels les "Douze Apôtres" participent réellement, ce qui prouve à l'évidence, que cette démonstration a des affinités avec un "Mystère" ou "Jeu" du Moyen-Age.

Il existe une multitude de particularités et des prescriptions qui régissent le comportement des membres de cette "Confrérie des Douze Apôtres"; elles sont toutes reprises dans les statuts de la Confrérie. Dans la procession chaque apôtre porte en bandouillère une écharpe sur laquelle est inscrit son nom, il est porteur des attributs du disciple qu'il représente et a la tête surmontée d'une auréole. Il y aurait encore bien des choses à signaler, mais cela nous mènerait à dépasser le cadre de cette étude.

Ceci, pour le côté liturgique et le caractère de folklore religieux de cette manifestation.

* *

Voyons à présent, le côté plaisant, qui tient également du plus beau folklore de chez nous.

La "Fête des Anes" (Ezelsfeest) était jadis tout particulièrement en vogue à Schaerbeek - ne dit-on encore, les "Anes" de Schaerbeek, sobriquet par lequel on désigne les habitants de cette commune. Autrefois les choses allaient tout autrement.

Schaerbeek était une commune rurale et agricole de la périphérie de la capitale. Tous les matins, les fermiers et maraîchers de Schaerbeek apportaient, à dos d'âne, fruits, légumes, au Marché de Bruxelles. Et quand le matin la caravane des petits ânes lourdement chargés trottinait par les rues de la cité, les ménagères disaient "les ânes de Schaerbeek sont là". De là à affubler les propriétaires des bêtes de somme, il n'était pas loin. C'est ce qui arriva et... existe encore.

L'Eglise du village, dédiée à St-Servais, était à l'époque, lieu de pèlerinage très réputé. Elle figurait même au nombre des pèlerinages expiatoires, c. à d. ceux que les juges imposaient aux condamnés. C'est ainsi qu'un personnage d'Anvers du Métier des Bateliers fut astreint, le

29 septembre 1755, à faire le pèlerinage à St-Servais à Schaerbeek, pour avoir traité "d'âne" le Doyen du Métier. Et le cas n'est pas unique, ce qui prouve que St-Servais et... les "ânes de Schaerbeek" avaient une renommée bien assise.

A cette époque, Schaerbeek avait aussi sa "Kermesse des... ânes", précisément le Dimanche des Rameaux. Quoi de plus naturel? On y organisait des réjouissances, des compétitions et entre autres... des courses d'ânes. Voilà un sport qui ne manquait pas d'entrain et d'imprévu; surtout quand ces dames fermières, car elles se faisaient un honneur de jouer ce jour au jockey, passaient fièrement campées sur leur monture.

Tout le monde connaît les sautes d'humeur de maître aliboron, et quand il lui prenait envie de faire un brusque arrêt, il envoyait l'amazone dans le décor. Le spectacle était pour le moins comique.

Brusque arrêt.. brusque départ.. et même marche arrière en dépit de tous les efforts des "supporters". Bref on y avait du plaisir. Mais les choses, même les meilleures, ont une fin, ici bas. Les Bruxellois fort amusés par ce genre de démonstration, et leur "zwanze" prenant parfois le dessus, les choses s'envenimèrent et provoquèrent des frottements et les journées se terminaient maintes fois par des rixes mémorables. Ce fut le cas en 1827 et 1829. Il fut décidé dès 1830 de supprimer les courses d'ânes.

La "Kermesse" subsiste et en 1902, l'Association des Commerçants de la Place Colignon, mit sur pied le célèbre cortège carnavalesque qui parcourt encore chaque année, au milieu d'une foule compacte et amusée les rues de la commune. Orgie de couleurs, de musique, de rires et de gaieté, qui classe cette manifestation au nombre des plus marquantes du pays.

P. SCHROEDER, Conseiller Folklorique.

Domaine de l'Etat à Hofstade (lez-Malines)

LE seul nom d'HOFSTADE évoque actuellement pour la plupart de nos compatriotes, un endroit idéal et ravissant où, grands et petits, peuvent se délasser agréablement.

En effet, si d'une part le Domaine offre toutes les joies de la plage, d'autre part, grands et petits peuvent s'y adonner à leurs jeux et sports favoris.

Une plage intérieure, aménagée en bordure du lac de 35 Ha., et large de 750 m. est recouverte de sable du Rhin; des cabines, des vestiaires, des restaurants, des petits magasins, construits en bois du Congo, complètent harmonieusement ce décor marin.

Pendant que les enfants prennent leurs ébats sur le sable, des fauteuils transatlantiques permettent aux parents de se livrer au plaisir d'un "dolce farniente".

Les enfants de tous âges jouent joyeusement près du lac et les grandes personnes peuvent s'y baigner en toute sécurité, des mesures spéciales ayant été prises pour éviter tout accident.

Plus loin, des barques et des pédalos semblent inviter les amateurs à en user et à glisser sur les ondes reposantes des lacs de 35 et de 25 Ha. Ce voyage au fil de l'eau permet de découvrir des coins charmants, qu'on trouve un peu partout dans le Domaine.

Un bassin de natation à ciel ouvert, aux dimensions olympiques, attend la venue des fervents de ce sport.

Si jusqu'ici le visiteur n'a pas encore trouvé de quoi se distraire, il lui reste le choix entre une partie de tennis sur les courts réservés à cet effet



(Photo "Le Soir" Bruxelles)

promenades dans les sous-bois ou le long de la terrasse des bâtiments surplombant la plage.

Les petits, eux, goûtent la joie de vivre au grand air dans le coin qui leur est spécialement réservé et où ils trouvent : toboggans, carrousels, cage à grimper, pas de géant, etc.

Enfin, réalisation unique en Belgique, la reproduction exacte de la caravelle "SANTA MARIA" de Christophe COLOMB, attend les candidats explorateurs, navigateurs, pirates ou autres aventuriers, ivres d'espace.

Dans les eaux fort poissonneuses des lacs, chaque pêcheur a la garantie de connaître la joie que procure de bonnes prises. En effet, des endroits ont été aménagés pour qu'ils puissent pratiquer leur sport en toute quiétude et des réempoissonnements importants sont régulièrement effectués.

Il faut également noter que les yachts à voile du "Hofstade Yacht Club" s'entraînent sur l'immense étendue d'eau. C'est un spectacle à la fois ravissant et grandiose de voir toutes ces voiles blanches se profiler à l'horizon.

Pour satisfaire tout le monde, une réserve ornithologique a été installée le long du lac de 25 Ha. et dans les endroits boisés environnants

l'on a construit des nids, des mangeoires et où vivent en toute quiétude nos amis les oiseaux, à savoir : des mésanges, des gobe-mouches, des rouge-queues et toutes autres espèces.

Le domaine d'HOFSTADE est devenu non seulement un centre touristique, mais encore un centre de santé avec installations balnéaires, piscine de jeux et de sports, cure de soleil, au grand profit de nos citadins de plus en plus nerveux.

Une auberge de jeunesse modèle du genre et un terrain de camping d'une étendue considérable complètent ce complexe de plein air. Aussi, les week-ends, c'est une véritable marée humaine qui déferle aux entrées du Domaine, les uns arrivant en voiture, motos, vélos, les autres par trains, autobus, autocars. De larges facilités de parking sont accordées.

Des améliorations seront encore apportées afin d'embellir et de compléter les installations existantes, pour que le Domaine devienne le centre de plein air et de santé de toute la Belgique.

Qui a vu le domaine de l'Etat à HOFSTADE une fois, y retourne. Qui n'a pas encore vu HOFSTADE se fera un plaisir de le visiter le plus vite possible.

(Renseignements pratiques voir "Contacts").

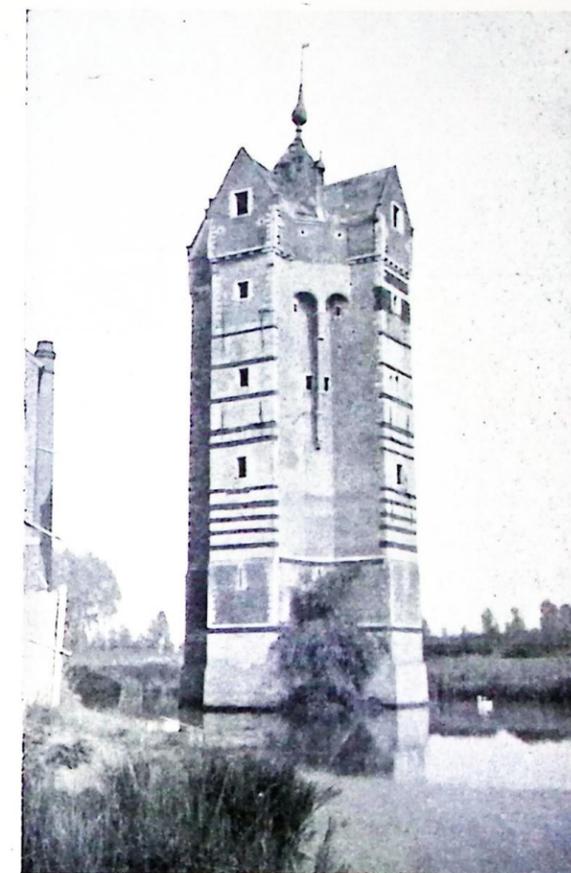
Reprendre la route vers Aarschot. Cette fois à Wezemaal (belle église), quitter la grand'route à droite vers Nieuwrode (de Wezemaal à Nieuwrode des hectares de plantations - pêcheurs). Peu avant Nieuwrode tourner à droite et par des chemins serpentant entre les haies, car vous êtes au cœur du Hageland, rejoindre RHODE-ST-PIERRE où vous atteindrez le château féodal de Horst : magnifique plafond. Visite : tous les jours de 14 à 18 h. (entrée 5 Frs - groupes 3 Frs. par personne) Etang de pêche, natation, café-restaurant. Retour vers Nieuwrode et suivre la route vers

AARSCHOT - visite de l'église gothique Notre-Dame : jubé, stalles - 4 mémoriaux, 4 monuments folkloriques - Hôpital : cour intérieure du XVI^e s. - Vieux moulins sur le Démer - Béguinage (partiellement détruit - exposition touristique - entrée gratuite - ouverte le dimanche de 10 à 12 h. et de 14 à 17 h.) - Tour d'Aurélien (visite de l'endroit : 1 Fr. par personne).

Musée folklorique : entrée 5 frs, ouvert le dimanche de 10 à 12 h. et de 14 à 17 h. et sur demande.

Quitter la ville et suivre la grand'route de Diest. Un peu en dehors de la ville, étangs de pêche, natation et canotage à Schoonhoven.

MONTAIGU : un des plus importants lieux de pèlerinage de Belgique. Affluence depuis le 1^{er} mai jusqu'au 1^{er} di-



ROTSELAAR : Le donjon Terheyden

manche de novembre (procession aux Chandelles). Visite de la Basilique Notre-Dame, première église à dôme des Pays-Bas fondée par les Archiducs Albert et Isabelle en 1609 : peintures, sculptures, trésor. Restaurants, commerce de souvenirs. Spécialité : couques de Montaigu.

DIEST : VILLE D'ART - Collégiale des SS. Sulpice et Denis (gothique), tableaux, vitraux, trésor (visible tous les jours du 1/5 au 1/11 - entrée 5 frs par personne, groupes : 3 frs par personne) Béguinage : magnifique portique en baroque rubénien et église-musée. Maison natale de St-Jean Berchmans. - VILLE MODERNE : Parc de la ville avec théâtre en plein air, stade et terrains de sport. Plage "La Lunette" : saison du 1/5 au 30/9, accessible de 10 à 21 h. Entrée (cabine comprise) adultes 5 frs, enfants 2 frs. Samedi entrée générale 2 frs. Canotage - pêche. Auberge de jeunesse. Terrain de camping (accès gratuit). Parking. Restaurants. Spécialité : bière de Diest, les sabots.

Retour par la route qui mène directement à Louvain. Pour Bruxelles, retour par la route prise à l'aller ou encore par les EAUX-DOUCES (Vieux Héverlé) : pêche et détente. - La vallée de l'Ysse. HULDENBERG : château du Comte de Limbourg-Stirum (privé). - OVERIJSE : Maison de Juste-Lipse - Château d'Ysse. - Notre-Dame-au-Bois. La Forêt de Soignes. Bruxelles.

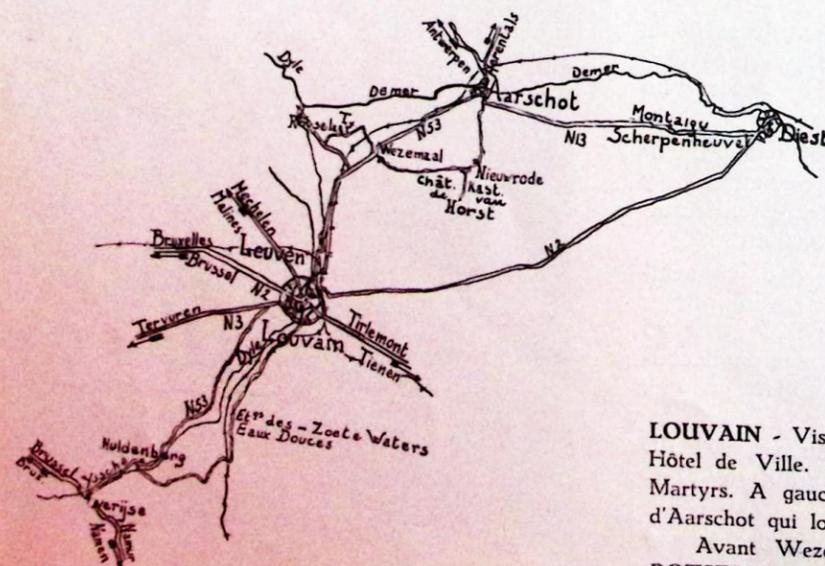


DIEST : Porte monumentale du Béguinage en style Rubens

VOYAGEONS...

Itinéraire n° 2 - 115 km. environ

LE HAGELAND



PAR LA ROUTE :

Bruxelles-Louvain par Kortenberg 26 Km ou par Tervuren 28 Km

PAR CHEMIN DE FER :

Train : Bruxelles (Gare du Nord) - Louvain, Louvain - Aarschot - Montaigu - Diest.

Vicinal : Bruxelles (place St-Josse) - Louvain, Louvain - Diest.

AUTOBUS :

Bruxelles (Porte de Schaerbeek) - Louvain, Bruxelles - Louvain - Aarschot.

COMBINE :

Train Bruxelles - Malines.
Autobus Malines - Aarschot - Montaigu

LOUVAIN - Visite rapide de la ville : église St-Pierre, Hôtel de Ville. Traverser Louvain jusqu'à la Place des Martyrs. A gauche boulevard de Diest, puis la chaussée d'Aarschot qui longe le canal.

Avant Wezemaal, prendre à gauche la route vers ROTSELAER. La "Thorenstraat" vous mène devant le donjon "Terheyden", ancienne tour de défense à 7 étages.

L'ECOLE D'HORTICULTURE DE L'ETAT

à Vilvorde

LA création de l'Ecole d'Horticulture de l'Etat à Vilvorde, remonte à l'année 1848, date qui coïncide avec la naissance de l'enseignement agricole en Belgique. Cette initiative revint à notre grand Ministre Charles ROGIER qui obtint de fonder, par l'arrêté royal du 30 avril 1848, une école d'Arboriculture dans le domaine de M. Laurent de BAVAY, propriétaire des pépinières royales de Vilvorde et de lui en confier la direction.

L'enseignement fut réparti sur une durée de trois années et comprenait, à l'origine, les matières suivantes: langue française, comptabilité, physique, botanique et horticulture théorique et pratique.

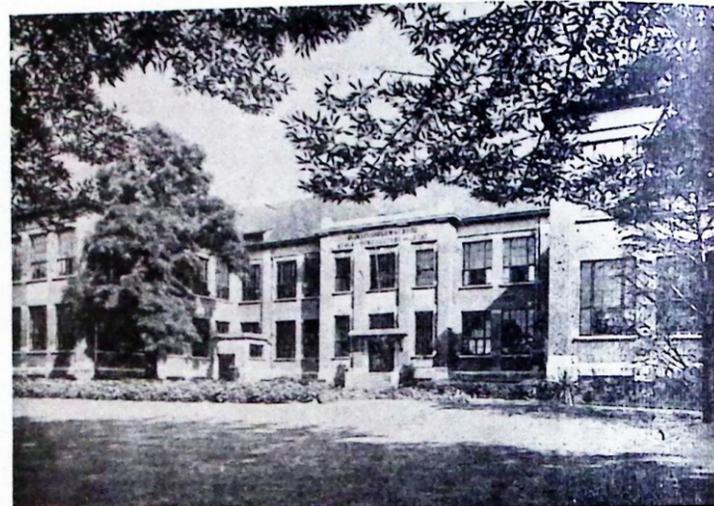
Dès sa fondation, l'école d'horticulture de Vilvorde exerça une influence profonde sur le perfectionnement et le développement de l'Horticulture en Belgique, dans la Colonie et à l'étranger. Son enseignement adopta un caractère nettement pratique qui a subsisté dans la suite. Par là, l'école d'horticulture de Vilvorde a pu acquérir la réputation internationale dont elle jouit actuellement. Progressivement, l'enseignement a été adapté aux progrès réalisés dans les diverses branches des sciences naturelles et aux besoins nouveaux de l'industrie horticole. De nos jours, les cultures industrielles sont combinées avec des travaux expérimentaux de caractère semi-industriel et scientifique.

Telle qu'elle se présente actuellement, l'Ecole d'Horticulture de Vilvorde comprend 4 sections de cultures réparties comme suit:

1. culture maraîchère en serre, sous châssis et à l'air libre.
2. floriculture sous serres fixes et démontables, et à l'air libre.
3. arboriculture fruitière à l'air libre et forcée.
4. pépinières fruitières et d'ornement.

Les serres, warenhuizen et châssis de ces diverses sections, forment une surface vitrée de près de 20.000 mètres carrés.

L'enseignement a pour but d'impartir aux étudiants les connaissances requises pour pouvoir débiter dans toutes les spécialités de l'horticulture. Il embrasse, outre les branches essentielles comme l'arboriculture fruitière, les cultures maraîchères et la floriculture, l'étude des sciences: physique, chimie, mathématiques, botanique, zootechnie, climatologie, géographie botanique, entomologie, phytopathologie, arpentage... ainsi que certaines branches de l'enseignement général:



religion ou morale, langue maternelle et deuxième langue, dessin et de caractère technique: architecture des jardins, technologie, droit rural et législation sociale. Une large part est naturellement faite aux travaux pratiques.

Il convient de souligner que la formation scientifique des élèves est, pour l'heure, particulièrement poussée. Cet enseignement nécessitant, pour être fécond, une mise en œuvre sur le plan pratique, des laboratoires dotés des instruments les plus modernes ont été créés et autorisent les expériences les plus diverses en matière de chimie, physique, pédologie, entomologie, microbiologie, phototechnie... La formation professionnelle du technicien se double de celle de l'homme des sciences et contribue à hausser sensiblement le niveau de l'enseignement.

Une quatrième année facultative est réservée à l'enseignement colonial et autorise l'obtention du diplôme d'Agronome Technicien colonial. L'enseignement colonial s'est organisé en 1899, à l'initiative de feu Victorien LACOURT, ancien diplômé de cette école et fondateur des plantations "Lacourt" au Kasai.

Dispensé initialement sous une forme restreinte, cet enseignement prit rapidement une ampleur considérable. Il est actuellement particulièrement prospère et assure aux jeunes candidats coloniaux, une formation professionnelle solide, adaptée à l'évolution générale de la Colonie, et de nature à les préparer dans les meilleures conditions, à l'exercice de leur tâche future.

Qu'ils s'installent pour leur propre compte ou au service d'entreprises privées, dans les services publics ou de l'Etat, dans les stations scientifiques ou l'enseignement technique, il n'est point douteux que les diplômés d'une école comme celle de Vilvorde, techniciens expérimentés et spécialisés, occupent dans l'industrie du pays, une place importante pour les soins vigilants et la compétence que nécessitent l'Agriculture et l'Horticulture pour être maintenues au premier rang de nos activités nationales.

MIDIS DU TOURISME

15 Mars

" Dialogue avec la Senne... ou Hal et le pays d'alentour "

par Mr. Fr. Sablon

Ce "Midi" en langue flamande nous ramène Mr. Fr. Sablon, Directeur d'école à Hal qui, l'été dernier nous fit un brillant portrait de sa ville natale. Cette fois la séance, qui est honorée de la présence de MM. De Villé et Van Volsem, respectivement Bourgmestre et Secrétaire communal de la Ville de Hal, est ouverte par Mr. Walravens, Secrétaire Communal adjoint qui nous dit tout le bien qu'il faut penser de Mr. Sablon.

Aujourd'hui le conférencier a l'intention de nous décrire la région arrosée par la Senne et ses affluents, ce qui nous mènera successivement à Hal, Alsemberg, Leeuw-St-Pierre, Gaasbeek. Collines d'une part, pays plat d'autre part; décors d'usines alternant avec les verts pâturages, collines de Beersel, prairies de Tourneppe et Huizingen, châteaux si différents d'aspect.

Panorama synthétique du Brabant au Sud de Bruxelles étudié du point de vue historique, folklorique et philosophique. Le charme de ce pays de la Senne, dû à la beauté naturelle des vallées, des collines, des prés et des bois, l'est aussi grâce à l'esprit archaïque, témoin des souvenirs du passé. Ces ruisseaux qui s'appellent l'Essenbeek, le Groebrugracht, la Simme, le Fornipia, le Laaktbeek et la Zuun, ces pittoresques affluents de la Senne mériteraient tous d'être évoqués tour à tour.

La causerie de Monsieur Sablon fut complétée par la projection sur notre écran d'une série de diapositives qui illustrèrent par la couleur de nombreux sites que le conférencier avait évoqués par la parole. Cette dernière séance en langue flamande de notre 6e cycle connut un succès égal aux précédentes.

L. P.



HAL: Basilique St-Martin
(Photo Ooms)

22 Mars

Au pays de Jauche... terre d'histoire et de légendes

par Mr. l'Abbé V. Verbiest

Monsieur l'Abbé Verbiest qui naguère, alors qu'il était vicaire à l'Eglise de la Chapelle, nous entretint de son église et des œuvres d'art qu'elle contient ainsi que des abbayes brabançonnaises, est venu nous parler de Jauche dont il a été nommé curé.

Jauche et la région environnante sont bien connues de Mr. l'Abbé puisqu'il y passa son enfance et sa jeunesse. Il en parlera donc avec un sentiment filial.



Jodoigne
Souverain par Jodoigne.

Située aux confins sud-est de la province, cette partie de notre territoire est essentiellement agricole. Dépourvue de bois peu accidentée, elle ne peut pas prétendre à la première place au point de vue touristique bien sûr. Aussi le conférencier ne cherchera-t-il pas à nous abuser sur ce point mais s'efforcera de nous montrer, que comme n'importe quelle autre partie du pays, elle offre, à qui sait voir et s'intéresser à notre histoire, bien des souvenirs attachants.

Comme beaucoup de communes belges, Jauche n'est plus que le reflet pâli d'une grandeur passée dont plus d'un témoin subsiste. Une puissante famille féodale y eut sa résidence. Les seigneurs de Jauche maintinrent même des droits de mainmorte alors que les Ducs de Brabant les supprimaient. Leur juridiction s'étendait sur bien des points de la région.

Détail curieux cité par le conférencier : les seigneurs de Jauche possédaient une maison à Bruxelles au coin de l'actuelle rue de Namur et de la rue des Petits-Carmes. Là, furent arrêtés les comtes d'Egmont et de Hornes qui y avaient trouvé refuge.

Aujourd'hui encore les habitants de Jauche portent le sobriquet de "maugneus d'bouïon" souvenir de ce que dès qu'une personne tombait ma-

lade, on allait chercher du bouillon au château de Hemptinne.

Folx-les-Caves et la légende du bandit Collon, que nos lecteurs connaissent, sont le complément naturel de l'histoire de Jauche.

Orp-le-Grand a sa belle église romane qui remonte au VIII^e siècle. Thorembais a la ferme de Mellemont, Jodoigne a sa curieuse église à la tour hélicoïdale et Jodoigne-Souveraine son château, Jandrain a pour lui les souvenirs historiques des guerres de Louis XIV. La Ramée conserve de beaux restes de sa splendeur passée. Le souvenir de Ramillies plane sur la région.

Tout cela, nous allons le voir à présent apparaître sur l'écran et ainsi la causerie de Mr. l'Abbé Verbiest se gravera de façon indélébile dans la mémoire de nos auditeurs. Avant de faire l'obscurité, le conférencier avait tenu à nous lire le poème que Charles Gheude a consacré à Jauche dans son "Roman Pays" où l'on trouve d'ailleurs évoquées toutes les autres communes dont il fut question aujourd'hui.

Des applaudissements nourris et les remerciements de Mr. Jules Janson récompensent Mr. l'Abbé Verbiest de son bel exposé.

L. P.

29 Mars

Autre aspect d'un monument bruxellois à la lumière de l'histoire et de la légende

par Mr. P. Schroeder

Une nouvelle figure à notre tribune. Monsieur Jules Janson présente le conférencier et nous dit comment un violon d'Ingres a pu prendre le pas sur les occupations de Mr. P. Schroeder au point de les supplanter complètement.

Avant de nous mener au pied du monument qui donne son titre à la conférence, Mr. Schroeder nous fera faire une promenade folklorique dans le plus ancien quartier de Bruxelles, dans le berceau même de Bruxelles.

Cette promenade, il la prépara avec toute l'attention et toute la conscience possibles lorsqu'il dut piloter un important groupe d'Américains. A ce propos il insiste sur la nécessité des recherches personnelles et nous met en garde contre le danger de se fier uniquement aux "guides" qui trop souvent sont simplement copiés sur les ouvrages antérieurs du même genre et reprennent ainsi trop souvent des erreurs de plus en plus difficiles à déraciner.

C'est à la place St-Géry, berceau de Bruxelles qu'il fait débiter sa promenade. Cette place si

calme à deux pas de la Bourse, abrite le Marché aux Viandes où l'on peut voir encore l'obélisque qui autrefois ornait le centre de la place. La grande et la petite île où vécurent St-Géry et plus tard Ste-Gudule, nous les voyons sur l'écran, dessinées par les méandres de la Senne, dont les roseaux servirent à fustiger ceux qui voulurent transférer les restes de Ste-Gudule à la nouvelle église St-Michel en 1047.

Nous passons ensuite à l'église des Riches-Clares qui contient quelques très belles pièces, notamment un calice de très grande valeur. La rue St-Christophe n'est pas loin. Ce saint patron des arquebusiers (un des quatre grands serments que nous voyons représentés au porche de notre Hôtel de Ville) nous retrouvons son souvenir dans maintes petites chapelles qui ornent les ruelles et impasses où Mr. Schroeder va à présent nous mener. Ces ruelles étroites ont des noms aussi pittoresques qu'elles-mêmes. Rue du Chien-Marin, rue du Pays de Liège, Cité Apollon, etc. Nous sommes place Ste-Catherine, rue de Flandre où nous retrouvons de vieilles connaissances. La Tour Ste-Catherine rappelant le poignardement des hosties que nous retrouvons sur les adorables vitraux de Ste-Gudule, la Maison de Bellone dont il fut question à plus d'une reprise à la Fédération. Il y a encore le "Coin du Diable" qui, comme le Jardin aux Fleurs de la rue des Six-Jetons, n'est plus qu'un souvenir.

Nouveaux noms tellement savoureux : l'estaminet in 't Spinnepokken, la rue Rempart des

5 avril

Souvenirs peu connus au site de Waterloo

Un Midi pas comme les autres, non pas qu'il fût étranger au tourisme, car le tourisme touche à tout et bifurque parfois vers les directions les plus imprévues. Donc, un Midi humaniste, une leçon d'histoire, mais de l'histoire telle que la voient les médecins. Et le Docteur Dulière qu'on peut placer d'emblée dans la lignée des Cabanès et des Mondor sera là pour le prouver.

Mr. Jules Janson, en le présentant, à l'auditoire de ce jour nous lira l'impressionnante liste des titres de l'orateur, parmi lesquels nous retiendront pour donner une idée de l'ampleur et de la variété des préoccupations du Dr. Dulière, ceux du biochimiste, Fellow de la Rockefeller Foundation, Chef de laboratoire de la Fondation Reine Elisabeth, Membre du Comité National de l'histoire des sciences, Membre du Séminaire d'études byzantines.

Moines, la rue Notre-Dame du Sommeil, l'impasse de la Perle d'Amour, rue du Nom de Jésus.

Finis les cortèges du "Duivelshoek" en comparaison desquels les réjouissances de la "Plantation du Meiboom" sont bien peu de choses. L'image du "Diable" est actuellement au Musée Communal.

La promenade touche à sa fin et va se terminer devant le monument de Julien Dillens et commémorant l'exploit d'Everard 't Serclaes qui est relaté sur trois bas-reliefs tandis que le corps étendu, rappelle la fin tragique du héros.

Les marmitons et les cabaretiers qui participaient à la lutte contre les hommes de Louis de Maele, nous les y retrouvons. On pouvait voir ces marmitons sur l'ancienne porte de Flandre, aujourd'hui disparue et sur le toit de la Maison du Roi. Laissons-leur leur part de gloire et n'attribuons pas tout aux "kiekefretters" surnom que les Bruxellois ramenèrent de Rhénanie après leur défaite par les hommes du Marquis de Juliers.

Les cabaretiers et hôteliers de Bruxelles s'entendront-ils pour nous donner bientôt une "Journée des Poulets de Bruxelles" qui nous rappellera gastronomiquement les hauts faits de nos ancêtres qui, s'ils n'avaient pas peur des coups, aimaient par-dessus tout la bonne chère.

Ainsi termine Mr. Schroeder qui, très débonnaire nous a conduits, à la bonne franquette, dans le dédale de nos ruelles et de nos souvenirs folkloriques.

L. P.



BRUXELLES : Monument 't Serclaes (Photo Dédé - CGT)



WATERLOO : L'Eglise

L'antiquité classique le retient particulièrement. Mais voici qu'il a eu son attention attirée par une inscription latine figurant au fronton de l'église de Waterloo et il n'a eu de cesse qu'il n'ait percé le mystère qui l'entourait. Et pour notre plus grand plaisir, il est venu nous en entretenir. Cette inscription la voici :

DOM
ET DD IOSEPHO & ANNAE
HOC SACELLUM
PRO DESIDERATA DOMINIIS CATHOLICIS
CAROLI II HISP. IND REGIS BELG. PRINCIPIS
PROSAPIA FRAN. ANT. AGURTO MARCHIO DE
GASTANAGA BELG. GUBERTINTOR (sic)
OBTULIT & LAPIDEM FUNDAMENTALEM POSUIT
VOTIS SEMPITERNIS

Nos livres d'histoire sont muets à ce sujet. Même Pirenne n'en a rien dit. De patientes recherches aux Archives du Royaume ont fait toute la lumière.

Le dernier gouverneur espagnol de nos provinces, servant le dernier des Habsbourgs, le malin-gre et chétif Charles II, en fut l'auteur.

Au moment où les troupes de Louis XIV envahissaient nos provinces et allaient mettre fin à un siècle d'occupation espagnole, le parfait courtisan voulut prouver son attachement à son souverain en formant des vœux pour une descendance, jusqu'à présent non réalisée, et ce, au moment où une princesse palatine faisait voile pour épouser le Roi de toutes les Espagnes, peu de mois après la mort de la reine, française, elle, et pour qui la Cour était en grand deuil.

Ce gouverneur fut un bon gouverneur, c'est pourquoi personne ne le connaît. Son nom ne figure pas dans les manuels scolaires.

C'est François-Antoine Agurto, fait marquis de Gastanaga. Il fait édifier cette curieuse chapelle de Waterloo, dont la coupole abrite doréna-

vant un mémorial anglican, celui de Wellington et des officiers anglais tombés à Waterloo en 1815 et qui sert d'antichambre à une église de village sans rapport de style aucun avec la chapelle voisine de Gastanaga. Aucune date. Des raisons de décence et de prudence s'y opposaient.

Nous ne pouvons hélas songer ici à entrer dans les détails donnés par le Dr. Dulière. Mais heureusement, le texte que l'auteur vient de faire paraître dans le fascicule d'avril de la revue "Le Flambeau" comblera cette lacune pour tous ceux que ce curieux point d'histoire aura captivé. Le vénérable ancêtre de notre presse hebdomadaire les "Relations véritables" jette des lueurs sur ce problème.

Gastanaga organisa de grandes solennités dans Bruxelles le 10 mai 1690 pour fêter l'arrivée de la nouvelle Reine à Madrid et attira sur lui la faveur royale. Hélas, son vœu ne sera pas exaucé. Pas plus que la première Reine, la seconde ne donnera un héritier au trône d'Espagne. Le quinqua amené d'Amérique fait fureur. C'est la drogue à la mode, on en use, on en abuse. On en fait prendre à la Reine, qui aura deux fausses couches, mais survivra toutefois longtemps à son royal époux. Une nouvelle ère commence pour l'Espagne et aussi pour nos provinces.

Cette belle page d'histoire est surgie toute entière de cette inscription de l'église de Waterloo, que beaucoup avaient probablement regardée sans s'y intéresser davantage.

Le Dr. Dulière est passé par là. Il a fouillé le mystère au scalpel et nous a fait partager le plaisir qu'il a ressenti de sa découverte. Il a été écouté avec une attention révélatrice de l'intérêt qu'il avait suscité. Des applaudissements nourris et prolongés lui prouvèrent qu'il avait conquis l'auditoire de la Fédération.

L. P.

EXCURSIONS - PROMENADES - ITINÉRAIRES

Promenades des Amis de la Forêt de Soignes (faites en avril - données à titre documentaire).

1) Départ Fort Jaco, Fond'Roy, Chapelle Ste-Anne, Verrewinkel, Espinette Centrale (repas) Botermansdelle, Hazeborg, Sapinière Preumont, Chapelle St-Corneille, Drève de Longue Queue, Sentiers de la Pépinière et des Merles, Boitsfort.

2) Départ Auderghem, Rouge Cloître, Drèves des Deux Barrières et des Charms, Notre-Dame-au-Bois (repas), Chemin des Loups, Drève du Tambour, Boitsfort.

3) Départ Uccle-Calevoet, Drogenbos, Beersel, Meigenheide, Tourneppe, (repas) Kesterbos, Crabos, Buizingen, Mekingen, Leeuw-St-Pierre, Retour en vicinal.

4) Départ Auderghem, Bd. du Souve-

rain, Val Duchesse, Chemin du Renard, Rouge Cloître, Drève des Deux Barrières, Vallon Notre-Dame, Notre-Dame-au-Bois, (repas) Bois des Capucins, Fonds des Baraques, Promenades Royale, Tervuren.

Excursions cyclistes dominicales de Pégase (faites en avril - données à titre documentaire).

1) Tervuren, IJzer, Huldenberg, Rhode-Ste-Agathe, (pique-nique) Ottenburg, Dion-le-Val, Wavre, Malaise, Hoeilaart, Boitsfort (75 kms).

2) La Source de la Dyle: Waterloo, Nivelles, Seneffe, Godarville (visite des travaux du nouveau canal) Luttre (pique-nique), Réves, Houtain-le-Val (source de la Dyle); Genappe, Bousval, Limal, Rixensart, La Hulpe, Bruxelles: 100 kms.

3) Promenade du lundi de Pâques: Veltem, Haecht, la Dyle, Werchter, le Démer, Aarschot, Rillaar (pique-nique) Houwaart, Lubbecq, Lovenjoel, Blanden, Neerijse, Leefdael, Vossem, 90 kms.

Calendrier cyclotouristique de la R.L.V.B.: Mai.

le 9 - Brevet national de 100 km (toutes les provinces).

le 16 - Journée de plein air à Hofstade (E.N.G.P.A.).

le 16 - Tour du Brabant (Sporting Club de Bruxelles).

le 23 - Journée Nationale du Cycle à Huizingen (Com. Central du Cycle Belge).

le 27 - (Ascension) Epreuve de lecture de cartes (C. T. Basilique).

le 30 - Brevet 200 km. (Section Anvers, Brabant, Fl. Orientale).

Visites et Excursions d'art et d'Histoire du R.T.C.B.

Pour détails consulter le R.T.C.B. du 1.4.54).

9 mai - L'Eglise de Duisburg.

29 mai - Eglise N-Dame du Sablon.

Promenades pédestres du R.T.C.B.

(Pour détails consulter le R.T.C.B. du 1.4.54).

1er mai - Le Bois de Hal - de Hal à Waterloo par le Bois de Hal.

9 mai - une journée en autocar: Folles-Caves, Hamoir et Loagne.

Visites documentaires du R.T.C.B.

(pour détails consulter le R.T.C.B. du 1.4.54).

8 mai - Musée de Chine à Scheut.

9 et 16 mai - L'observatoire d'Uccle.

CALENDRIER TOURISTIQUE ET FOLKLORIQUE

M A I

BRUXELLES - jusqu'au 9 mai: Foire Internationale de Bruxelles - 8me Salon International du Textile - Foire Internationale du Meuble.

DIEST - 1: Ouverture de la saison des pèlerinages à la maison natale de St-Jean-Berchmans.

Ouverture de la plage "La Lunette".

2: Auto-motorallye.

15-16: Grandes fêtes de gymnastique.

Chaque dimanche et à l'Ascension: concerts de carillon à 17 h.

GRAND-BIGARD - 2: Pèlerinage à Sainte-Wivine.

LOUVAIN - 9: Journée Nationale de Société Nationale des Combattants.

23 au 7 Juin: Place Quentin Metsys Kermesse St-Joseph.

30: Cavalcade d'été.

27: Braderie.

MARBAIS - 2: Procession religieuse et folklorique de la Sainte-Croix (départ à 4 h. du matin).

MONTAIGU - 1: Ouverture de la saison des pèlerinages (durent jusqu'à la Toussaint).

NIVELLES - 8: Jour V.

16: Fancy-Fair de la F.N.I.

23-27-30: Fêtes communales du printemps.

27: Braderie.

VILLERS-LA-VILLE - 9: Pèlerinage annuel à Notre-Dame des Affligés - Cortège religieux et folklorique (départ à 10,30 h., passage à la Chapelle de Notre-Dame (ruines) à 12 h.).

VILVORDE - 8: Cortège d'ouverture avec la participation de toutes les sociétés de la ville - sortie des géants.

9: Procession-pèlerinage en l'honneur de N.-D. de la Consolation.

10: 102e Grand concours national d'agriculture.

11: Grand Prix de Vilvorde pour coureurs cyclistes.

WOLUWE-ST-LAMBERT 2: Pèlerinage à Marie la Misérable.

Parc fleuri des Ardennes Brabançonnaises.

Le 30 mars a eu lieu l'inauguration du Parc fleuri en présence de nombreuses personnalités. Après une allocution de M. Charliers, les invités parcoururent le magnifique domaine et assistèrent ensuite à la projection de deux films en couleurs sur la floriculture belge.

Nos lecteurs ont trouvé dans notre numéro précédent des détails sur ce nouveau coin touristique de nos Ardennes Brabançonnaises. Nous donnons ci-après les renseignements d'ordre pratique intéressant nos lecteurs:

Ouverture: d'avril à octobre tous les jours de 9 à 17 h., 90, av. Ernest Solvay, La Hulpe.

Entrée: ticket ordinaire 20 fr., enfants de moins de 10 ans, accompagnés: gratuit. Ecoles (sauf les samedis, dimanches et jours fériés) gratuits. Groupes officiels, membres du Royal Touring Club et des Syndicats d'Initiative et de Tourisme: 15 fr.

Itinéraire: remis à chaque visiteur à l'entrée.

Accès: autobus (place Eugène Flagey, Bruxelles) autocars (agences voyages).

Parking: autos: av. Ernest Solvay, autocars: emplacement désigné suivant encombrement.

Photographie: autorisation d'effectuer des prises de vues photographiques et cinématographiques.

CONTACTS

Représentations du Jeu Marial à HAL. De Hal, la ville de la Madone brabançonne, nous parvient la bonne nouvelle, que cette année, et aux dates suivantes: 1-2-9-16-27 mai et 13 et 27 juin, auront lieu des représentations du jeu Marial. Cette série de représentations remplacera le cycle qui avait été prévu pour 1955.

Cette décision nous paraît heureuse et louable. En effet, l'année mariale 1954 doit être pour Hal un point culminant... et comment pourrait-il en être ainsi, si on négligeait la plus belle perle de la couronne.

Hal n'attend pas seulement une grande affluence de pèlerins sous les voûtes de la coupole de sa basilique et aux pieds de l'image miraculeuse, Hal attend aussi la grande masse pour les représentations dans la salle de spectacle. Orchestre, chœurs et danses... texte chanté et parlé... acteurs, mise en scène... éclairage... costumes... ce sont là autant d'éléments, autant d'anneaux dans la chaîne du succès.

Signalons ici que toutes les places sont numérotées et doivent être retenues d'avance au Secrétariat du Jeu Marial, Chaussée de Ninove, 9 à Hal. Le nombre de représentations est limité, le nombre de spectateurs par conséquent aussi. C'est pourquoi, nous donnons dès à présent aux intéressés le conseil de ne pas tarder à prendre une décision de faire une visite à Hal et d'y retenir leurs places.

Service financier: C.C.P. 435.200 - Tél. Hal 56.59.24.

Les prix des places ont été établis comme suit, aussi bas que possible: 25-35-50-60-75 et 100 frs (quelques places de balcon).

Moyennant versement de 3 frs (tarif de faveur) des tickets sont délivrés pour la visite de l'Exposition mariale dans les locaux de l'Hospice (mêmes dates). Le Secrétariat fournira bien vo-

lontiers tous renseignements utiles qui lui seraient demandés.

L'Ouverture Officielle du nouvel "AIR TERMINUS" de la SABENA.

Lundi 5 avril, la Sabena a invité de nombreuses personnalités pour célébrer l'ouverture du nouvel "Air Terminus". Mercredi 7 un nouveau contingent d'invités, parmi lesquels la Fédération Touristique du Brabant, furent reçus par Mr. Gilbert Périer, Président du Conseil d'Administration qui prononça une courte allocution.

Il dit notamment: "...Bientôt, l'Air Terminus, par le truchement de la Jonction, réalisera la première liaison fer-air, qui mettra Melsbroek à portée plus directe du centre de Bruxelles. Et dans un avenir proche, on peut prévoir que l'aérodrome de Melsbroek restera le seul grand nœud d'aviation commerciale en Belgique, car les liaisons relativement courtes à l'intérieur même de l'Europe se feront certainement par hélicoptères, tandis que les voyages lointains seront assurés par des avions de plus en plus grands, rapides et lourds, pour lesquels un seul grand aérodrome sera à la fois nécessaire et indispensable..."

Après quoi, par petits groupes, la nombreuse assistance visita les superbes locaux qui abritent les services de cette gare ultra-moderne. Nous nous proposons de revenir sur ce sujet de manière beaucoup plus étendue dans un de nos prochains numéros.

HUIZINGEN.

Renseignements pratiques

Les portes du Domaine sont ouvertes tous les jours à 9 heures du matin.

Les heures de fermeture varient suivant la longueur de la journée et sont réglées sur le coucher du soleil.

Par Chemin de fer: Ligne n° 93, Bruxelles-Hal. Dép. gare du Midi. Descendre gare de Buysingen.

Départs réguliers et nombreux. Trajet: 25 m. environ. Pour rejoindre le Domaine, prendre la chaussée d'Alseberg.

Par la route :

Route Bruxelles-Hal. Tourner à gauche par la chaussée d'Alseberg au Km 37. Route Bruxelles-Uccle-Alseberg-Rhode-Saint-Genèse. Prendre ensuite à gauche par la route provinciale vers Tournepe.

D'autres routes secondaires par Ruysbroek ou par Gaesbeek mènent aussi au Domaine.

Tous ces chemins parfaitement signalés, forment un réseau idéal de communications.

Autobus et Tramways (S.N.C.V.):

1. AUTOBUS: Départs d'UCCLE CALEVOET.

En semaine: départ d'heure en heure à partir de 9 h. Retour d'heure en heure jusqu'à 20,10 h.

Dimanche: service intensif Uccle-Domaine à partir de 8 h. Retour jusqu'à 21 h. (jusqu'à 21,30 h. pendant les grandes vacances, avec service intensif à partir de 17 h.).

2. AUTOBUS: Départs de HAL.

En semaine: toutes les heures à partir de 10 h.

Dimanche: toutes les 30 min. de 9,45 h. à 20,45 h.

3. TRAM (dép. PLACE ROUPPE). Ligne Bruxelles-Hal, descendre chaussée d'Alseberg. Service autobus de navette entre l'arrêt et le Domaine.

Semaine: trams toutes les 30 min. à l'heure 15 et 45. Service autobus de navette assuré en cas de beau temps. Dimanche: trams toutes les 20 min. depuis 10 h. Service autobus de navette assuré.

PECHE: tous les jours ouvrables, sauf le samedi. 20 frs par journée.

CANOTAGE: 25 frs la demi-heure par barque.

FOOTBALL: plaine disponible sur demande par équipes constituées.

ATHLETISME: piste olympique de 400 mètres de tour.

TENNIS: 7 courts - Location: Prix par personne et par heure: 5 frs le matin. 7,50 frs l'après-midi. 10 frs après 17 heures. Chalet vestiaire avec douches.

SOLARIUM: Bassin de natation: ouvert tous les jours vers le 15 mai jusque vers le 15 septembre. Installation de plein air modèle munie des derniers perfectionnements de la technique moderne. Entrée: adultes: 10 frs. enfants: 5 frs. écoliers: 3 frs. - Tea-room rafraichissements - fauteuils transatlantiques.

GOLF MINIATURE: 18 trous sur gazon artificiel. Prix du parcours: 15 frs. Enfants en-dessous de 15 ans: 7,50 fr. TIR A L'ARC: Tir sur cibles à 10, 15, et 20 mètres. 5 frs les 6 flèches.

AUBERGE de JEUNESSE: Une à trois nuitées pour jeunes gens ou adultes affiliés aux Centrales de Jeunesse.

belges ou étrangères, les Amis de la Nature et Jeunes Ouvriers en congé payé. Conditions habituelles des Auberges de Jeunesse.

CAMPING: Pour tentes individuelles, familiales, étant propriété personnelle. Installations sanitaires sur place: douches, lavabos, etc. Ravitaillement en paille.

CONCERTS: tous les dimanches par les fanfares les plus réputées.

SNACK-BAR.

PATAUGEoire pour ENFANTS: bacs à sable blanc, profondeur maximum 25 cm. environ.

PLAINE de JEUX: 2 frs par heure et par enfant.

PONEYS, VOITURES ANGLAISES: 5 frs la promenade.

FAUTEUILS TRANSATLANTIQUES: 10 frs la journée.

HOTEL-RESTAURANT DU DOMAINE: Pension: 125 frs par jour. Menu: 50 frs. - 100 frs. et à la carte.

COMMENT ATTEINT-ON HOFSTADE?

Par la route:

de MALINES: par la Chaussée de Tervuren;

de BRUXELLES: par Vilvorde et Zemst, ou via les Quatre-Bras de Tervuren et la Chaussée de Mont-St. Jean à Malines;

de LOUVAIN: par la Chaussée de Malines. Bifurquer à gauche à Hever (lieudit "Tip").

En train:

HOFSTADE est relié à Bruxelles et Anvers par voie directe, en saison. Hors-saison, via Malines. La S.N.C.B. a pris des dispositions spéciales pour que l'intensité du trafic réponde à l'affluence des visiteurs. Pendant la saison, départ de michelines de Malines de 20 à 20 minutes.

En tram et autobus:

de MALINES: en autobus par la chaussée de Tervuren (ligne Malines-Vilvorde), ou par la chaussée de Louvain (ligne Malines-Louvain) (haltes au Domaine);

de BRUXELLES: en tram jusqu'à Vilvorde et puis en autobus de Vilvorde à Hofstade;

de LOUVAIN: ligne d'autobus vers Malines (descendre à Hever "Tip"), puis promenade de 1/4 h. par l'Avenue du Trianon.

Tarifs: Pendant la bonne saison seulement, il est perçu un droit d'entrée. Pendant les autres mois de l'année, l'accès au Domaine est gratuit.

Le droit d'entrée est fixé comme suit: - 6 frs par personne adulte. - 2 frs par enfant.

Toutefois, pour les visiteurs en groupe ainsi que pour des personnes qui désirent visiter plusieurs fois le Domaine, des carnets de dix tickets d'entrée sont délivrés au prix de 40 frs. Les groupes scolaires bénéficient de la gratuité.

Les autos peuvent être parkées moyennant un droit de 10 frs par jour dans les parkings gardés. Il en va de même

pour les motos et les vélos, les prix étant respectivement de 5 et 2 frs par jour. Les autocars jouissent de la gratuité de parking.

Un bain avec cabine vestiaire gardé, ne coûte que 4 frs à la plage et 5 frs au bassin de natation. D'autre part, des cabines familiales peuvent être louées pour un jour. Les exploitants des bains louent également des maillots et des esuie-mains.

A la plage, des fauteuils transatlantiques sont offerts moyennant 10 frs par jour. A partir de 14 heures, le prix est ramené à 5 frs par personne.

Des canots bien stables et très maniables sont loués à raison de 10 fr. par bateau et 5 fr. par personne.

Des bateaux amphibies accomplissent un tour sur le grand lac pour le prix de 20 frs par demi-heure. De plus, ces bateaux amphibies assument, le dimanche, sur le lac de 35 Ha., un service régulier de la gare d'Hofstade à la plage pour le prix de 10 frs par personne adulte. Les enfants bénéficient d'une réduction de 50%.

Les enfants ont libre accès aux nombreux engins de jeux du coin des enfants. Les consommations au pavillon du coin des enfants ne sont pas obligatoires.

La location d'un court de tennis s'élève à 10 frs par heure et par personne. Les dix-neuf parcours du golf miniature coûtent 10 frs par personne, sticks et balles étant fournis.

Le droit de pêche s'élève à 20 frs par jour. L'abonnement annuel se monte à 500 frs.

Quant aux conditions de séjour à l'auberge de jeunesse ou au terrain de camping, il est conseillé de s'adresser directement, soit à la Centrale Flamande des Auberges de Jeunesse, soit au Touring Club de Belgique. Néanmoins, les parents aubergistes d'Hofstade et le chef de camp peuvent également fournir les renseignements désirés.

Avis - Concerts - Réductions.

En la salle des Concerts du Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles:

a) Mardi 4 Mai, à 20 heures: Concert d'Echange donné avec le concours de lauréats du Conservatoire de musique de Paris.

Au programme: œuvres de HAYDN, Anonyme du XVI^e s., MOZART, CORELLI, DELVINCOURT, BLOCH, DUPARC, ROUSSEL, DEBUSSY, BEYDTS, CHABRIER, SAINT-SAENS.

b) Mardi 11 Mai, à 20 heures: Concert d'Echange avec le concours de lauréats du Conservatoire National de musique de Vienne.

Au programme: œuvres de BRAHMS, BEETHOVEN, SCHUBERT, KRENEK, MOZART, Bela BARTOK.

Prix des Places: Dix (10) frs [au lieu de vingt (20)] par place et par concert pour les membres de la Féd. Touristique de la Province de Brabant.

Touristes, campeurs...

Visitez WATERLOO!



Moyen d'accès: Chemin de fer électrique - Bruxelles-Waterloo. Charleroi-Waterloo.

Autobus S.N.C.B. - Bruxelles-Midi-Waterloo. Charleroi-Waterloo.

Tram W (Place Rouppe).

Ses curiosités - ses environs

- l'Eglise St-JOSEPH à Waterloo-Centre (dôme datant de 1690).
- le Musée de Wellington à Waterloo-Centre (anciennement le Quartier Général de Wellington).
- le Musée des Personnages en cire.
- la Panorama du Champ de Bataille de Waterloo.
- la Butte - Le Lion - son Champ de Bataille.
- le Cinéma de la Bataille de Waterloo.
- le Musée du Caillou (Quartier Général de Napoléon).
- les fermes de Mont-St-Jean, Papelotte, Hougomont et Belle-Alliance.

Nombreuses promenades - Forêt de Soignes - Golf Miniature à Waterloo-Centre, etc.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser au Secrétariat Général du S.I. et de Tourisme de Waterloo, Braine-l'Alleud et environs - Hôtel communal, 267, Chaussée de Bruxelles à Waterloo. Tél.: 54.72.05.

Fédération Touristique de la Province du Brabant

A.S.B.L.

77-79, rue du Lombard, BRUXELLES

Bureaux ouverts de 9 à 17 h.

Bureau de renseignements

Bibliothèque

TEL. 12.39.01



FAITES-VOUS MEMBRE!

C. C. P.: 355 776

Le château de Beersel



(Photo G. Poncin - Cliché C.G.T.)

ouvert toute l'année